La concurrence

Introduction	2
Thread	2
Thread en Java	2
Interface Runnable	2
Classe Thread	4
Cycle de vie d'un thread Java	4
Forcer un thread à s'arrêter à partir d'un autre thread	5
Race Condition	7
Synchronized	8
Dead-lock	9
Quand synchroniser une méthode ?	11
Manipulation de l'état intrinsèque	11
Déclarer un champ volatile	11
Synchroniser les getters	12
Structures de données non thread-safe	12
Appels de méthode	14
Appels de méthodes statiques	15
Technique avancée : synchronisation sur this et sur un attribut	16
Technique avancée : synchronisation d'une relation bidirectionnelle	17
Technique avancée : synchronisation d'un singleton lazy en Java	17
Technique avancée : synchronisation des éléments d'une collection	18
Package java.util.concurrent.locks.Lock	18

Introduction

La programmation que nous avons abordée jusqu'à présent repose sur un seul **flux d'exécution**. Cette approche pose des limites dans certains cas :

- Lorsque le programme interagit avec le monde extérieur, il se retrouve souvent à attendre que ce monde extérieur réagisse ; par exemple, pour écrire un bout de fichier sur un disque ou encore pour obtenir une réponse d'un utilisateur.
- De plus en plus les ordinateurs sont équipés de plusieurs processeurs. Chaque processeur peut traiter son propre flux d'exécution, mais si le programme n'en possède qu'un, un seul processeur sera réellement utilisé et le programme n'utilise qu'une fraction de la puissance de la machine.
- Certains programmes s'expriment naturellement beaucoup mieux à l'aide de plusieurs flux d'exécution. Un serveur web pourra traiter chaque requête dans un flux indépendant des autres requêtes en cours de traitement.

Utiliser des processus du système d'exploitation pour résoudre ceci génèrerait notamment beaucoup de problèmes de collaboration entre eux car ils dont indépendants et gérés par le système d'exploitation.

Thread

En programmation, peu importe le langage, on peut procéder à l'exécution de différents codes dans différents flux d'exécution en même temps (ou à des moments différés) Un flux d'exécution est appelé un **thread** en informatique.

Un thread est une version allégée de **processus**. L'idée est qu'un seul processus exécutera directement plusieurs threads. L'avantage de cette approche est multiple :

- Les threads sont légers comparés aux processus : beaucoup plus rapides à démarrer, beaucoup moins couteux en mémoire.
- Les threads partagent le même espace d'adressage et peuvent donc se partager des données et du code. Donc le coût de communication entre les threads est relativement bas par rapport à la celui entre les processus.
- Le fait pour un processeur de passer de l'exécution d'un thread à un autre (context switch en anglais) est moins coûteux que pour les processus.

Thread en Java

Il y a deux manières de créer des threads en Java :

- 1. Implémenter l'interface java.lang.Runnable
- 2. Etendre la classe java.lang.Thread

Interface Runnable

```
public interface Runnable {
    void run();
}
```

- 1. Il faut écrire une classe qui implémente Runnable et donc la méthode run (). Cette méthode contiendra la logique du thread.
- 2. Il faut ensuite créer une instance de la classe Thread en passant au constructeur une référence vers une instance de notre classe qui implémente Runnable. A ce stade, le thread n'est pas encore exécuté.
- 3. La méthode start()¹ de l'instance de Thread permet de le démarrer. Un nouveau flux d'exécution est créé et la méthode run() de la classe y est exécutée. La méthode start() se termine immédiatement, par contre, le thread dans lequel elle a été appelée continue à s'exécuter en parallèle de celui nouvellement créé.
- 4. Le nouveau thread s'exécute jusqu'à la terminaison normale de la méthode run () ou bien jusqu'à ce qu'il y ait une exception non attrapée ou encore jusqu'à la fin du processus luimême.

Exemple:

```
class MonRunnable implements Runnable {
     private String affiche;
      public MonRunnable(String affiche) {
            this.affiche = affiche;
      @Override
      public void run() {
            try {
                  Thread.sleep((long) (Math.random() * 10000));
            } catch (InterruptedException e) {
            System.out.println(this.affiche);
class ExempleMonRunnable {
      public static void main(String[] args) {
            Thread thread1 = new Thread(new MonRunnable("hello"));
            Thread thread2 = new Thread(new MonRunnable("world"));
            Thread thread3 = new Thread(new MonRunnable("what's"));
            Thread thread4 = new Thread(new MonRunnable("up"));
            thread1.start();
            thread2.start();
            thread3.start();
            thread4.start();
      }
```

Dans l'exemple ci-dessus, la méthode Thread.sleep (long ms) permet d'endormir un thread pendant un certain temps en millisecondes. Le programme affichera donc les 4 chaînes de caractères dans un ordre aléatoire.

¹ Attention, appeler la méthode run () au lieu de start () exécute le code du thread dans le flux d'exécution courant.

Classe Thread

- 1. Il faut écrire une classe qui étend Thread et redéfinit la méthode run (). Cette méthode contiendra la logique du thread.
- 2. Il faut ensuite créer une instance de notre classe. A ce stade le thread n'est pas encore exécuté.
- 3. La méthode start () permet de démarrer ce dernier. Un nouveau flux d'exécution est créé et la méthode run () de la classe y est exécutée. La méthode start () se termine immédiatement, par contre, le thread dans lequel elle a été appelée continue à s'exécuter en parallèle de celui nouvellement créé.
- 4. Le nouveau thread s'exécute jusqu'à la terminaison normale de la méthode run () ou bien jusqu'à ce qu'il y ait une exception non attrapée ou encore jusqu'à la fin du processus luimême.

```
class MonThread extends Thread {
      private String affiche;
      public MonThread(String affiche) {
            this.affiche = affiche;
      @Override
      public void run() {
            try {
                  Thread.sleep((long) (Math.random() * 10000));
            } catch (InterruptedException e) {
            System.out.println(this.affiche);
      }
class ExempleMonThread {
      public static void main(String[] args) {
            MonThread thread1 = new MonThread("hello");
            MonThread thread2 = new MonThread("world");
            MonThread thread3 = new MonThread("what's");
            MonThread thread4 = new MonThread("up");
            thread1.start();
            thread2.start();
            thread3.start();
            thread4.start();
      }
```

Cet exemple a le même comportement que l'exemple précédent.

Cycle de vie d'un thread Java

Soit une classe MonThread qui implémente Runnable ou étende Thread.

- 1. Lorsqu'on instancie MonThread, on n'a pas encore un nouveau thread Java. Par contre on a bien une instance d'une classe que l'on peut manipuler comme d'habitude (changer la valeur de ses attributs, utiliser ses méthodes, etc..).
- 2. Le thread est créé et démarre réellement par l'appel de la méthode start ().

- 3. Ce thread se termine lorsque la méthode run () se termine ou bien si une exception s'est échappée pendant son exécution ou encore jusqu'à la fin du processus lui-même. Certaines techniques permettent de forcer l'arrêt d'un thread de l'extérieur, confer ci-dessous.
- 4. Une fois le thread terminé, l'instance de MonThread continue à exister et pour peu que l'on ait une référence vers elle à partir d'un autre thread, on pourra donc continuer à l'utiliser pour par exemple récupérer des résultats.

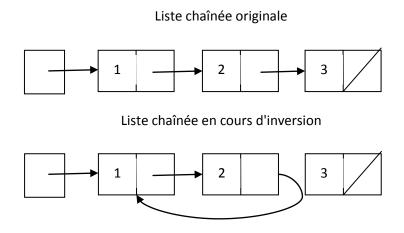
Forcer un thread à s'arrêter à partir d'un autre thread

Un thread peut décider lui-même de s'arrêter relativement facilement, il suffit qu'il s'arrange pour terminer la méthode run () lorsqu'il doit s'arrêter :

On pourrait aussi jeter une exception qui ne sera pas attrapée pour interrompre le thread, mais ceci est déconseillé car entre autre cela laisse apparaître des messages d'erreur et des stack traces dans la console.

Par contre il est beaucoup plus délicat d'arrêter un thread de l'extérieur, c.-à-d. d'un autre thread. En effet, si on force un arrêt sauvage instantané d'un thread peu importe ce qu'il était en train de faire, on risque d'avoir de sérieux problèmes de corruption de la mémoire.

Admettons que deux threads utilisent une structure de données de type liste chaînée. Un thread demande à la liste de s'inverser, mais pendant que l'algorithme se déroule il est interrompu par l'autre thread. La liste est dans un état corrompu et on pourrait par exemple avoir une boucle infinie lorsque l'on demande la taille de la liste.



Si l'inversion est interrompue et que l'on demande la taille, le baladeur cyclera!

Pour des raisons historiques, la classe Thread est munie d'une méthode stop () qui permet

d'arrêter brutalement comme ci-dessus. Comme nous venons de le voir, ce n'est pas une bonne manière d'arrêter un thread et <u>l'usage de cette méthode est donc interdit</u>.

Une manière possible de s'arrêter est donc :

Cette technique marche bien sauf si le // faire qqch ici prend beaucoup de temps. En effet dans ce cas il faudra attendre longtemps entre le moment où on demande l'arrêt du thread et le moment où il s'arrête réellement. Java fournit donc une technique permettant d'interrompre certaines opérations lentes afin d'éviter ce problème :

Il existe un attribut interrupt au sein de la classe Thread qui vaut false par défaut. La méthode isInterrupted() est le getter de cet attribut. Un autre thread peut appeler la méthode interrupt() pour mettre l'attribut à true.

Cependant, si le thread interrompu était bloqué par un appel de certaines méthodes de Java qui sont connues pour avoir un temps d'exécution qui peut être long², alors l'attribut n'est pas mis à vrai mais à la place une exception InterruptedException est lancée dans le thread interrompu. Généralement la partie catch qui attrape cette exception remet l'interruption en appelant la méthode interrupt ().

² wait(), wait(long) ou wait(long, int) de la classe Object, ou bien par un appel de join(), join(long, int), sleep(long) ou sleep(long, int) de la classe Thread.

```
}
}
```

Race Condition

Imaginons un système de votes utilisant une classe Compteur pour compter le nombre de votes pour un candidat, avec plusieurs threads lisant les votes en parallèle.

```
class Compteur {
      private int compteur = 0;
      public int getCompteur() {
            return compteur;
      public void setCompteur(int v) {
            compteur = v;
class VoteurThread extends Thread {
      private static Compteur compteur = new Compteur();
      public void run() {
            for (int i = 0; i < 100; i++) {</pre>
                  int old = compteur.getCompteur();
                  try {
                        Thread.sleep(10); // dormir 10 msec
                  } catch (InterruptedException e) {
                        interrupt();
                  }
                  compteur.setCompteur(old + 1);
            }
      }
      public static void main(String[] args) {
            new VoteurThread().start();
            new VoteurThread().start();
            try {
                  Thread.sleep(5000); // attendre suffisamment longtemps
            } catch (InterruptedException e) {
            System.out.println(VoteurThread.compteur.get());
      }
```

Chaque exécution de la méthode run () augmente la variable compteur de 100. Cependant si on exécute deux threads simultanément le résultat n'est pas 200! Les deux threads se marchent, en effet, sur les pieds et on pourra avoir à un certain moment:

Thread A	Thread B
int old = 10	
	int old = 10
Compteur = 10+1	
	Compteur = 10+1

En anglais ce phénomène s'appelle **race condition** : il y a une course entre les deux threads et suivant la manière dont les exécutions s'entrelacent, on a des comportements indésirables.

Lorsqu'un bout de code n'assure plus son comportement correct s'il est appelé simultanément par plus d'un thread en parallèle, on dit qu'il n'est pas **thread-safe**. Si, au contraire, il continue à assurer son fonctionnement correct peu importe le nombre de threads, alors on dit qu'il est thread-safe.

Une méthode est dite thread-safe si elle garantit son fonctionnement quand on l'invoque sur la même instance à partir de plusieurs threads en parallèle. Une classe est dite thread-safe si le fonctionnement de toutes ses méthodes sont garanties quand on les invoque sur la même instance à partir de plusieurs threads en parallèle.

Le code de notre exemple n'est pas thread-safe. La source du problème est la variable statique partagée entre les deux threads. Cette variable est lue et écrite à des instants différents, en faisant la supposition que lorsqu'elle est écrite, elle n'a pas été modifiée ailleurs entretemps. Ceci est vrai pour une application avec un seul thread mais ne l'est plus dans notre exemple. Java propose plusieurs solutions à ce problème, en voici une : on marque les manipulations qui ne doivent être exécutées que par un seul thread à la fois.

Synchronized

L'idée est la suivante : chaque objet possède un jeton de **synchronisation** unique. Un bloc de code peut être marqué <code>synchronized</code> ce qui signifie que le thread exécutant ce code doit d'abord obtenir le jeton. Comme le jeton est unique, lorsqu'un thread s'est approprié le jeton, tout autre thread voulant exécuter un bloc <code>synchronized</code> de la même instance devra d'abord attendre que le jeton soit libéré. Notons qu'un thread en train d'exécuter un bloc <code>synchronized</code> sur une instance pourra directement rentrer dans un autre bloc <code>synchronized</code> de la même instance puisqu'il en possède déjà le jeton. On appelle un bloc de code ainsi synchronisé une **section critique**.

```
Class Compteur {
      private int compteur = 0 ;
      public int getCompteur() {
            return compteur ;
      }
      public void setCompteur(int v) {
            compteur = v ;
class VoteurThread extends Thread {
      private static Compteur compteur = new Compteur();
      public void run() {
            for (int i = 0 ; i < 100 ; i++) {</pre>
                  synchronized (compteur) {
                        int old = compteur.getCompteur() ;
                        try {
                              Thread.sleep(10); // dormir 10 msec
                        } catch (InterruptedException e) {
                              interrupt();
                        }
                        compteur.setCompteur(old + 1) ;
```

```
public static void main(String[] args) {
    new VoteurThread().start();
    new VoteurThread().start();
    try {
        Thread.sleep(5000); // attendre suffisamment longtemps
    } catch (InterruptedException e) {
    }
    System.out.println(VoteurThread.compteur.get());
}
```

Dans la version ci-dessus, le corps de la boucle est placé dans un **bloc de synchronisation** sur l'instance du compteur. Lorsqu'un thread rentre dans ce bloc, il prend donc le jeton sur l'instance compteur. L'autre thread devra donc attendre la fin de l'exécution de ce bloc avant de pouvoir s'approprier le jeton et y rentrer à son tour. Il n'y aura plus de modification de la valeur du compteur entre le get () et le set (); ce programme est thread-safe. Le résultat sera bien 200.

Thread A	Thread B
Prend le jeton de compteur	
int old = 10	
	Tente de prendre le jeton du compteur mais bloque
Compteur = 10+1	
Relâche le jeton de compteur	
	Prend le jeton de compteur
	int old=11
	compteur=11+1
	Relâche le jeton de compteur

Dead-lock

Avant d'aborder la bonne manière de synchroniser un code, il est important de réaliser les problèmes encourus.

Thread A	Thread B
Prend le jeton de l'objet1	
	Prend le jeton de l'objet2
Tente de prendre le jeton de l'objet2 et bloque	
	Tente de prendre le jeton de l'objet1 et bloque

Les deux threads finissent par bloquer indéfiniment et l'application cesse de fonctionner correctement. En anglais on appelle ceci un **dead-lock**. Ce genre de problème est excessivement difficile à débugger : on n'a pas une exception avec un stack trace permettant de tracer l'origine du problème. Le programme ne plante pas, il cesse juste de fonctionner. De plus le dead-lock peut être dû à une succession d'acquisitions de jetons très complexes et qu'on ne peut changer arbitrairement sans provoquer d'autres dead-locks. Lorsqu'on synchronise du code il est donc vital de se tenir à une bonne pratique qui évite les dead-locks.

Heureusement, Coffman, en 1971, a démontré les conditions nécessaires et suffisantes à l'existence d'un dead-lock :

- 1. **Exclusion mutuelle**: il existe une ressource qui n'est utilisable que par un seul thread à la fois.
- 2. **Prendre et tenir** : celui qui prend la ressource la garde pendant qu'il demande des ressources supplémentaires.
- 3. **Pas de préemption** : seul celui qui prend la ressource peut la relâcher, il n'est pas possible de le faire d'une manière externe.
- 4. **Attente circulaire** : deux ou plusieurs threads forment une chaîne circulaire où chaque thread attend la ressource du thread suivant de la chaîne.

Regardons comment ces conditions peuvent être contrôlées ou pas avec le mécanisme de synchronisation de Java :

- 1. Exclusion mutuelle : il ne faut synchroniser que ce qui est nécessaire afin d'éviter les exclusions mutuelles inutiles. En particulier si deux threads n'utilisent pas de mémoire partagée il n'y a pas de raison de les synchroniser entre eux. En général on n'a pas de contrôle sur l'exclusion mutuelle en Java : certaines parties du code en ont besoin et on n'a donc pas le choix.
- 2. Prendre et tenir : on est dans cette situation lorsqu'un bloc synchronized sur une instance particulière essaie de rentrer dans un autre bloc synchronized d'une autre instance. On pourrait éviter complètement de prendre et tenir en synchronisant systématiquement sur la même instance (par exemple Object.class), mais cela aurait évidemment un impact non négligeable sur la performance, on serait vite dans une situation quasi mono-thread. En Java on n'a donc souvent pas d'autre choix que de prendre et tenir.
- 3. Pas de préemption : comme nous l'avons vu, une thread externe ne peut pas à proprement parler interrompre un autre thread (Thread.stop() étant interdit d'utilisation). Il n'y a donc pas de préemption en Java.
- 4. Attente circulaire : on a peu de contrôle sur les points précédents en Java, c'est donc sur ce point-ci qu'il faudra souvent se rattraper. La manière d'éviter les cycles est simple : on s'arrange pour prendre les ressources toujours dans le même **ordre** rendant ainsi impossible l'existence d'un cycle. Par exemple :

• Thread 1 : synchronize A,B,C

• Thread 2 : synchronize B,C

• Thread 3 : synchronize A,C

Si le thread 1 s'empare de A, le thread 3 devra attendre. Ensuite le thread 2 peut prendre B, ce qui bloque le thread 1 et laisse C au thread 2. Une fois qu'il a terminé, le thread 1 peut prendre B et C, terminer et le thread 3 pourra enfin s'exécuter.

Quand synchroniser une méthode?

Manipulation de l'état intrinsèque

Lorsqu'une méthode manipule son état d'une manière non thread-safe, on devra la synchroniser sur this. En Java, on peut ajouter synchronized à la signature de la méthode afin que son bloc complet soit en fait synchronized sur this.

```
public class ExempleSynchronized {
    private int compteur=0;
    public void inc() {
        compteur++;
    }
    public int getCompteur() {
        return compteur;
    }
}
```

Ce code n'est pas thread-safe : compteur++ souffre d'un race condition puisqu'il est équivalent à compteur = compteur+1 et que nous avons vu qu'un tel code n'est pas thread-safe. Nous pourrons le corriger comme ceci :

Qui peut aussi s'écrire comme ceci, les deux codes étant strictement équivalent :

```
public class ExempleSynchronized {
    private int compteur = 0;
    public synchronized void inc() {
        compteur++;
    }
}
```

Si on ajoute une méthode getCompteur (), il faut évidemment réfléchir aussi à ce qu'elle renvoie toujours la dernière valeur à jour du compteur. Deux façons de procéder :

Déclarer un champ volatile

Le champ compteur est déclaré volatile. Cette solution est plus "légère" que la synchronisation. Un champ déclaré volatile ne se comporte pas comme un champ normal.

Toute lecture d'un tel champ est appelée *lecture volatile*, et toute écriture est une *écriture volatile*. Toute lecture volatile d'un champ retourne la valeur fixée par la dernière écriture volatile du champ. Ceci s'applique systématiquement, indépendamment du thread dans lequel la lecture ou l'écriture ont eu lieu.

Déclarer un champ volatile garantit que la valeur de ce champ, vue de n'importe quel thread, est toujours à jour. Etant non synchronisé, l'accès à un champ volatile est plus performant que l'accès à un champ qui se ferait au travers d'un bloc synchronisé. Dans la pratique, déclarer un champ volatile fait que la machine Java ne stockera pas ce champ dans un registre, ce qui rendra les lectures de ce champ légèrement moins performantes.

Synchroniser les getters

La méthode getCompteur () est synchronized. Il faut donc obtenir le jeton également pour accéder à la valeur à tout moment.

```
public class ExempleSynchronized {
    private int compteur = 0;
    public synchronized void inc() {
        compteur++;
    }
    public synchronized int getCompteur() {
        return compteur;
    }
}
```

En général, on synchronise le(s) getter(s) afin de s'assurer que l'on n'accède aux attributs que lorsque l'on est sûr que l'état global de l'objet est consistant :

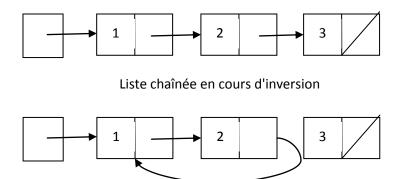
```
public class ExempleSynchronized {
    private int compteur = 0;
    private int decompteur = 0;
    public synchronized void inc() {
        compteur++;
        decompteur--;
    }
    public synchronized int getCompteur() {
        return compteur;
    }
    public synchronized getDecompteur() {
        return decompteur;
    }
}
```

Ici, il devient nécessaire de synchroniser les getters : un thread pourrait accéder aux deux valeurs des attributs alors qu'elles ne sont pas l'opposée l'une de l'autre perdant ainsi la cohérence de l'état global de l'instance. Ceci n'est pas l'unique raison pour laquelle il est nécessaire de synchroniser une méthode ; les structures de données manipulées le sont également.

Structures de données non thread-safe

Rappelons-nous du problème d'interruption d'un thread : si on permet d'interrompre, à n'importe quel instant, un thread utilisant une liste chaînée en cours d'inversion alors on risque de la laisser dans un état corrompu la rendant inutilisable.

Liste chaînée originale



Si l'inversion est interrompue et que l'on demande la taille, le baladeur cyclera!

Le même problème se pose bien évidemment si on permet à un autre thread d'utiliser la liste chaînée alors qu'on est en train de l'inverser. Toute méthode utilisant une structure de données non thread-safe devra donc être synchronisée. Pour chaque structure de données native de Java, il est donc nécessaire de consulter la Javadoc pour savoir si elle est thread-safe ou pas. Par exemple HashMap n'est pas thread-safe alors que Hashtable l'est!

```
class ExempleHashtable {
    private Hashtable<String, Integer> hash = new Hashtable<String, Integer>();

    public void put(String key, Integer value) {
        hash.put(key, value);
    }

    public Integer get(String key) {
        return hash.get(key);
    }
}
```

Cette classe n'a pas besoin d'être synchronisée, elle peut l'être mais ce n'est pas une obligation.

```
class ExempleHashMap {
    private HashMap<String, Integer> hash = new HashMap<String, Integer>();

    public synchronized void put(String key, Integer value) {
        hash.put(key, value);
    }

    public synchronized Integer get(String key) {
        return hash.get(key);
    }
}
```

Cette classe devra obligatoirement être synchronisée!

Appels de méthode

Les structures de données natives de Java ne sont qu'un cas particulier d'un cas plus général : comment synchroniser une méthode qui en appelle une autre, en particulier si la méthode appelée appartient à une autre instance qui elle aussi a besoin d'être synchronisée. Dans ce cas en effet il y a plusieurs jetons de synchronisation à acquérir :

• Si on peut se contenter de prendre un jeton à la fois, alors on les prend successivement afin d'éviter la condition *prendre et tenir* de Coffman évitant ainsi les dead-locks :

```
class Compte {
    private double solde;

public void versement(double montant, Compte c) {
        synchronized (this) {
            this.solde -= montant;
        }
        c.depot(montant); // où dépôt est une méthode synchronized
    }

public synchronized void depot(double montant) {
        this.solde += montant;
    }
}
```

Dans cet exemple pour la méthode versement, il y a deux jetons à prendre : celui sur this et celui sur c. On peut cependant séparer les synchronisations et ainsi éviter les dead-locks.

• S'il est nécessaire de prendre plusieurs jetons à la fois, alors il faudra décider d'un ordre pour les prendre et respecter cet ordre **partout** :

Pour la méthode transférer, on a décidé de d'abord synchroniser sur l'instance de Compte, et ensuite sur celle de Portefeuille. Dorénavant chaque fois que l'on devra synchroniser sur des instances de ces types, il faudra **toujours** synchroniser d'abord sur Compte et puis sur Portefeuille.

Mais que se passe-t-il s'il faut synchroniser sur des instances différentes du même type ? De nouveau il faudra trouver un ordre global et s'y tenir. Si on n'a pas un moyen d'obtenir un ordre facilement (par un attribut unique comparable par exemple), on peut utiliser la fonction System.identityHashCode:

```
public void transferer (Compte c1, Compte c2) {
    Compte premier, second;
    if (System.identityHashCode(c1) < System.identityHashCode(c2)) {
        premier = c1; second = c2;
    } else {</pre>
```

```
premier = c2; second = c1;
}
synchronized(premier) {
    synchronized(second) {
        c1.dépot(c2.getSolde());
     }
}
```

Appels de méthodes statiques

La technique de synchronisation pour les méthodes statiques est similaire à celle pour les méthodes non-statiques à un détail près : il n'y a pas de this pour les méthodes statiques. A la place on prendra donc l'attribut .class de la classe elle-même :

```
public class CompteTout {
    private static int compte = 0;

public static void incr() {
        synchronized (CompteTout.class) {
            compte++;
        }
    }

public static synchronized void decr() {
        compte--;
    }
}
```

Remarquons qu'une méthode static synchronized est en fait une méthode statique dont le corps est synchronized sur le .class.

Attention aussi à l'erreur de distraction : une méthode non statique mais synchronized ne synchronisera pas sur le .class, juste sur le this :

```
public class CompteTout {
    private static int compte = 0;

    public static void incr() {
        synchronized (CompteTout.class) {
            compte++;
        }
    }

    public static synchronized void decr() {
        compte--;
    }

    public synchronized int getCompte() {
        return compte;
    }
}
```

Le code ci-dessus est incorrect!

```
public class CompteTout {
    private static int compte = 0;

    public static void incr() {
        synchronized (CompteTout.class) {
            compte++;
        }
    }

    public static synchronized void decr() {
        compte--;
    }

    public int getCompte() {
        synchronized (CompteTout.class) {
            return compte;
        }
    }
}
```

Ceci est bien correct. Notons que si getCompte () avait besoin de synchroniser aussi sur le this, il faudrait donc décider d'un ordre pour prendre les deux jetons (celui sur this et celui sur .class) et s'y tenir dans le reste du programme.

Technique avancée: synchronisation sur this et sur un attribut

Admettons qu'une méthode d'une classe A doit se synchroniser sur this et sur une instance de B retenue dans l'attribut this.b. Une solution possible pourrait être :

On voit qu'on synchronise d'abord sur l'instance de A, puis sur celle de B. Mais que se passe-t-il si une méthode de B a un besoin similaire : se synchroniser sur this et sur une instance de A retenue dans son attribut this.a? On est obligé de respecter l'ordre de synchronisation sinon on risque un dead-lock. Il faudra donc procéder par étape :

```
class B {
    private A a;

public B(A a) {
        this.a = a;
    }

public void maMethodeCompliquee() {
        A autre = null;
        do {
```

L'attribut this.a pourrait changer si on ne synchronise pas sur this, on est donc obligé de commencer par cela. Mais bien sûr on ne peut pas à l'intérieur de ce bloc là aussi synchroniser sur this.a, sinon dead-lock! On validera donc que l'attribut n'est pas null afin de pouvoir synchroniser dessus et on le stockera dans une variable locale. C'est sur base de cette variable locale que l'on synchronisera sur l'instance de A puis sur l'instance de B: en effet cette variable ne changera pas. Cependant l'attribut lui peut changer entre les deux blocs de synchronisation et il faudra donc tester si c'est le cas ou pas. S'il est resté le même, on pourra continuer le traitement et terminer la méthode normalement, sinon il faudra réessayer avec la nouvelle valeur de l'attribut. Cette formule est bien sûr à adapter en fonction de la méthode.

Technique avancée : synchronisation d'une relation bidirectionnelle

Lorsqu'on a une relation bidirectionnelle, chaque instance a besoin d'être synchronisée sur son propre jeton. En général, on devra synchroniser toutes les méthodes, y compris les méthodes de minimum et maximum sur la multiplicité de la relation. Sinon on aurait un premier thread manipulant cette multiplicité et un second thread l'observant d'une manière non cohérente.

Parfois on sera obligé de se synchroniser sur les deux instances. Il faudra donc décider d'un ordre sur les classes, et s'y tenir. Comme le point précédent le montre, suivant les méthodes et le besoin de synchronisation il y a souvent un ordre qui est plus simple. Il faudra donc vérifier s'il y a un sens qui évite le cas difficile ci-dessus.

Attention aussi à synchroniser les paramètres des méthodes lorsque cela est nécessaire :

Technique avancée : synchronisation d'un singleton lazy en Java

Si vous implémentez un singleton d'une manière lazy à l'aide du code :

```
instance = new Singleton();

return instance;
```

Ce code ne marche pas à cause de la manière dont le code Java est traduit en byte code, confer http://www.cs.umd.edu/~pugh/java/memoryModel/DoubleCheckedLocking.html. A la place, il faut écrire :

```
public static synchronized Singleton getInstance() {
   if (instance == null)
        instance = new Singleton();
   return instance;
}
```

Technique avancée : synchronisation des éléments d'une collection

Admettons qu'on doive synchroniser tous les éléments d'une collection. Vu la syntaxe du synchronized, on est bloqué. Par exemple imaginons une application de ventes en ligne qui a besoin de synchroniser sur tous les montants d'une commande pour en calculer le total :

Ceci ne marche pas : on synchronise bien sur chaque Commande individuellement, mais jamais sur toutes les commandes ensemble. Il se pourrait que la commande 1 change alors qu'on est déjà en train de sommer la commande 4 ...

Java fournit des constructions qui permettent de gérer cela (théorie suivante).

Package java.util.concurrent.locks.Lock

On trouve dans ce package l'interface Lock implémentée par la classe ReentrantLock. Une instance d'un ReentrantLock contient un jeton de synchronisation et permet de le manipuler sur base d'appels de méthodes :

- void lock(): acquiert le lock, bloque jusqu'à sa disponibilité si nécessaire.
- boolean tryLock(): essaie d'acquérir le lock: s'il est disponible il est pris et la méthode retourne true, sinon il n'est pas pris et la méthode termine immédiatement en retournant false.
- void unlock(): libère le lock.

Il y a d'autres méthodes, mais aussi interfaces et classes dans ce package, confer la Javadoc.

Lorsqu'on souhaite synchroniser une classe non plus sur base de synchronized, mais sur base d'un ReentrantLock, il faut :

1. Créer un champ private Lock lock = new ReentrantLock()

- 2. Créer une méthode public Lock getLock() {return lock ;}
- 3. A chaque fois que l'on aurait utilisé synchronized, il faut le remplacer par le lock dans un bloc try {lock.lock(); ... } finally {lock.unlock();}:

Devient:

```
class A {
     private B b;
     private Lock lock = new ReentrantLock();
      public A(B b) {
            this.b = b;
      }
      public Lock getLock() {
            return this.lock;
      public void maMethodeCompliquee() {
            try {
                  lock.lock();
                  synchronized (this.b) {
                        // code compliqué ici
            } finally {
                  lock.unlock();
      }
```

Le bloc try {lock.lock(); ... } finally {lock.unlock();} est nécessaire pour garantir le bon relâchement du lock. Il est souvent possible d'obtenir le même résultat sans ce bloc try, mais un risque inutile de non relâchement existe. Finalement notons que lorsque la classe B voudra synchroniser sur A, elle devra aussi le faire via le lock de A:

Dans cette version la classe A est synchronisée avec un lock tandis que la classe B est synchronisée par le synchronized classique. Les deux types de synchronisations peuvent se mélanger tant que l'on reste cohérent : les instances de A seront toujours synchronisées par des locks, celles de B toujours par synchronized. Nous pouvons aussi uniformiser en synchronisant aussi B par un lock :

```
class A {
      private B b;
      private Lock lock = new ReentrantLock();
      public A(B b) {
            this.b = b;
      public Lock getLock() {
            return this.lock;
      public void maMethodeCompliquee() {
            try {
                  lock.lock();
                  try {
                        this.b.getLock().lock();
                        // code compliqué ici
                  } finally {
                        this.b.getLock().unlock();
            } finally {
                  lock.unlock();
class B {
      private A a;
      private Lock lock = new ReentrantLock();
      public B(A a) {
            this.a = a;
      public Lock getLock() {
            return this.lock;
      }
```

```
public void maMethodeCompliquée() {
      A autre = null;
      do {
            try {
                  lock.lock();
                  if (this.a == null)
                        throw new IllegalStateException();
                  autre = a;
            } finally {
                  lock.unlock();
            try {
                  autre.getLock().lock();
                  lock.lock();
                  if (autre == this.a) {
                        // code compliqué ici
                        return;
            } finally {
                  lock.unlock();
                  autre.getLock().unlock();
      } while (true);
}
```

Grâce aux locks, il est possible de synchroniser sur tous les éléments d'une collection :

```
public synchronized double getTotalDeTout() {
      double total = 0;
      // il faut prendre les locks toujours dans le même ordre
      // on va donc trier les commandes
      List<Commande> commandesTriees =
            new ArrayList<Commande>(commandes);
      Collections.sort(commandesTriees, new Comparator<Commande>() {
            @Override
            public int compare(Commande arg0, Commande arg1) {
                  return System.identityHashCode(arg0) -
                         System.identityHashCode(arg1);
      });
      try {
            // acquisition de tous les locks
            for (Commande c: commandesTriees) {
                  c.getLock().lock();
            // calcul du total
            for (Commande c: commandes) {
                  total += c.getMontant();
      } finally {
            // libération de tous les locks
            for (Commande c: commandesTriees) {
                  c.getLock().unlock();
      return total;
```